

Un projet culturel et de mise en valeur du patrimoine

## Le Petit-Bé va revivre

**Une initiative privée va sans doute permettre de restaurer le Petit-Bé, sous réserve que le conseil municipal l'y autorise. René Couanau approuve le projet de réhabilitation, mais souhaite des garanties juridiques. Alain-Étienne Marcel, qui a duré de longues années œuvré pour le Fort national, est prêt à s'investir.**

Construit sous Louis XIV, le Petit-Bé a pleinement vécu durant deux siècles. Puis il est tombé dans l'oubli lorsqu'il a perdu sa vocation militaire. La Ville en a acquis la propriété en 1895, sans lui redonner d'autre utilité que la promenade. Un siècle d'abandon lui a fait subir les outrages du temps et même de quelques squatters.

Alain-Étienne Marcel veut arrêter ce processus de dégradation. En l'espace d'un an, ce passionné de vieilles pierres a constitué un dossier de 75 cm d'épaisseur, sur un sujet auquel les Archives locales ne consacraient guère plus de deux paragraphes. Il ne tarit pas d'éloges sur ce monument classé historique, figure de proue du navire de pierre et ultime défense des Malouins contre les tentatives d'invasion maritime.

« C'est l'un des sites les plus visibles, offrant un point de vue unique depuis la mer. L'un des



*Le Petit Bé mérite le détour, d'autant qu'il offre un point de vue magnifique sur les remparts malouins. En médaillon : Alain-Étienne Marcel.*

**meilleurs endroits pour découvrir les remparts et l'architecture militaire, qui savait à l'époque marier esthétique et fonctionnalité.** » Alain-

Étienne Marcel veut revaloriser l'endroit sans y faire de rajout ou d'aménagement (1). Il s'en tient à la conservation du patrimoine. Et ce n'est pas un chasseur de subventions : il préfère retrousser ses manches. « **C'est moins cher si on le fait soi-même. Les pierres sont autour, il n'y a qu'à se baisser. J'ai prouvé que c'était possible en m'occupant du Fort national pendant trente-trois ans, seulement à mes moments de loisirs.** » En organisant des visites, il compte autofinancer le projet. Qu'importe le temps que devra durer la réhabilitation : c'est un processus dynamique à mettre en route. « **Un flambeau à se transmettre.** »

Donner vie à l'endroit, cela peut se faire toute de suite en accueillant le public pour parler d'histoire et d'univers maritime. Cela pourra notamment être le développement d'un thème riche : expliquer et explorer le phénomène des marées. Parler de cette avenue maritime



### Sentinelle inachevée

On parle toujours de Vauban, mais en fait c'est son bras droit, l'ingénieur général des fortifications Garangeau, qui a passé un demi-siècle en Bretagne, qui a dessiné les plans du Petit-Bé. La construction a duré une demi-douzaine d'années.

La haute plate-forme permettait de braquer sur 360 degrés ses 10 bouches à feu servies par 70 hommes (plus quelques mortiers). Au gré des évolutions de l'armement et des crédits dont on disposait, il y eut de petites transformations jusqu'en 1854. Mais le fort resta inachevé. C'est ainsi que la poterne domine, béante, à plus de deux mètres du sol. Initialement, un petit bastion de forme triangulaire aurait

dû être construit pour accueillir un pont-levis. Finalement, on considéra qu'en utilisant une échelle qu'on enlevait, l'endroit était suffisamment bien défendu.

Pour assurer la vie du corps de garde il y avait, entre le rocher et Saint-Malo, deux autres bastions, l'un servant de soute à munitions, l'autre abritant une citerne d'environ 30 000 litres d'eau de pluie. Mais il n'existait pas de chapelle, l'intramuros offrant ce qu'il fallait tout près.

Ravitaillement souvent par mer, plus accessible ainsi qu'à pied (seulement quatre jours par mois), le fort était occupé par des marins, avec une intendance comparable à celle d'un bateau.

couverte de plus de dix mètres d'eau où, avant le dragage de l'avant-port, les gens débarquaient aux cales du Petit-Bé (d'où Hugo, par exemple, est parti pour Guernesey).

Gérard LEBLANC

(1) Il faudra toutefois rétablir un escalier de bois comme celui qui servait autrefois la poterne.